

# Petite correspondance

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 18

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Sens figuré :** Ne pas desserrer les dents. — Déchirer à belles dents. — Avoir une dent contre quelqu'un. — Montrer les dents. — Ne pas avoir de quoi se mettre sous la dent.

**Proverbe :** Œil pour œil, dent pour dent.

MOTTET, FÉLICIEN.

*N.-B.* — Une autre leçon suivra : la structure des dents.

Ouvrages consultés. Fabre : *Les Auxiliaires*. E. Aubert : *Histoire naturelle élémentaire*.



## PETITE CORRESPONDANCE

### Questions recommandées à l'attention de tous les aimables lecteurs du « Bulletin »

*Question N° 1.* — Les examens fédéraux du recrutement sont définitivement supprimés ou seront rétablis moyennant modification des programmes. Dans l'un et l'autre cas, il est d'absolue nécessité de donner une orientation nouvelle aux cours de perfectionnement. Un échange préalable de vues à ce sujet serait très utile. Veuillez émettre une idée ou l'autre personnelles sur cette importante question.

*Question N° 2.* — Que pensez-vous de l'emploi des moniteurs à l'école primaire ? Comment faut-il les choisir et les diriger pour qu'ils jouent efficacement leur rôle ?



## ÉCHOS DE LA PRESSE

### Les pédagogies

Il règne actuellement dans le monde une folie de plaisirs bien faite pour attrister les bons chrétiens. Réaction d'après-guerre, nous dit-on. Soit. Mais si nous analysons de plus près la mentalité courante, nous y trouvons un manque d'énergie pour ainsi dire total, une paresse lamentable. On n'a plus le courage de résister aux mille sollicitations des exploiters du plaisir. Et la foule va aux spectacles qui lui demandent le moins d'efforts, les cinémas sont bondés. Elle court aux danses lascives. Elle ne veut plus lire que des choses amusantes où l'esprit est purement passif.

Cette vague de paresse n'a-t-elle pas atteint quelque peu notre corps enseignant de l'école primaire ? On peut répondre : en général non, le personnel enseignant travaille. Malheureusement, on rencontre par-ci par-là, et ce n'est pas toujours parmi les jeunes, des instituteurs qui ont subi, à un degré trop grand, l'influence des gréviculteurs. La lutte pour l'amélioration de la situation financière a eu une répercussion néfaste sur le dévouement et le travail de plusieurs. Quand l'inspection demande une besogne supplémentaire, elle se butte parfois à de la mauvaise volonté. On lui répond : Que le ministre nous paye ! Etat d'esprit regrettable. On assure que certains maîtres se débarrassent des devoirs de conférence même à prix d'argent. Ils s'abonnent à la revue qui développe le plus les sujets imposés et la revue ne les intéresse que pour cela. Il est temps de réagir et de reprendre toutes les bonnes traditions de dévouement, de travail, d'honneur qui ont toujours fait la gloire de nos instituteurs belges. Que les jeunes surtout